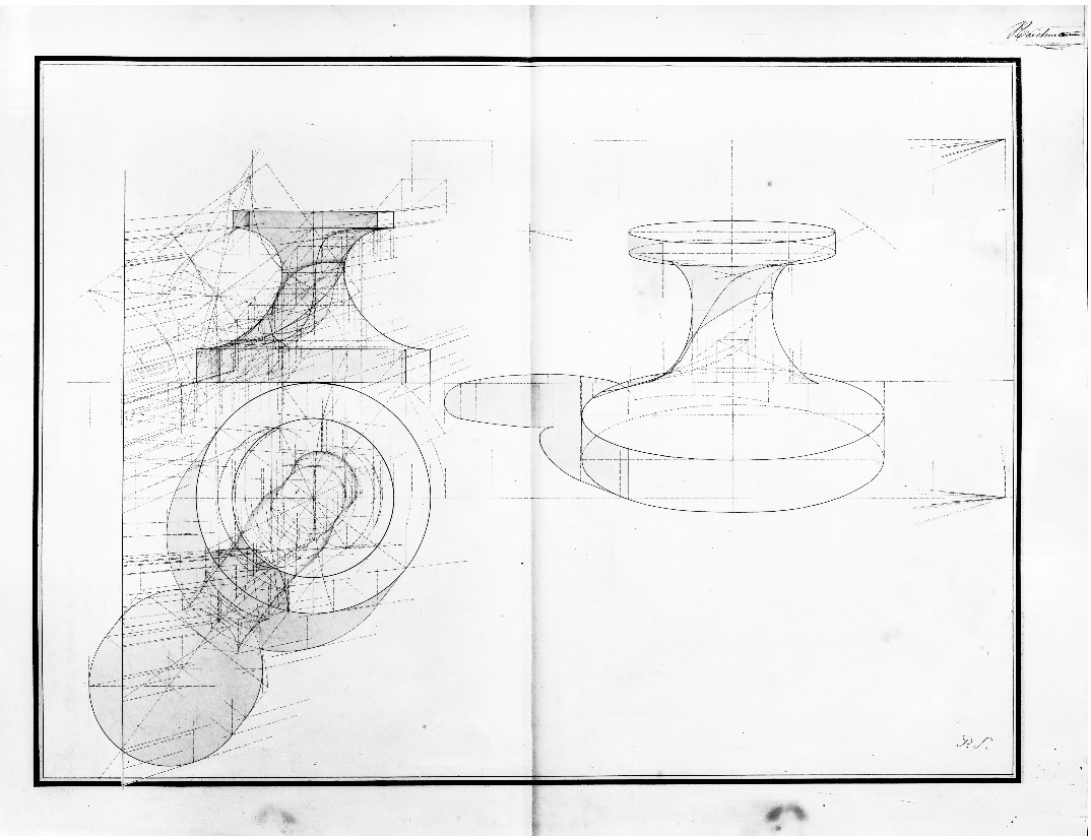
CHE CHH

**



Cel Historisch Erfgoed van de KMS - Nieuws
Cellule Héritage historique de l'ERM - Nouvelles

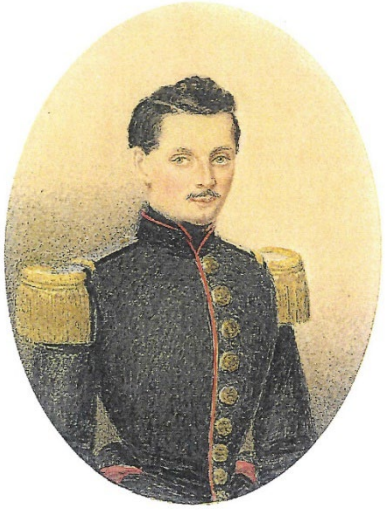
Tijdens hun verblijf aan de Naamse Poort vanaf 1834, daarna in de Ter Kamerenabdij vanaf 1874 en aan de Renaissancelaan vanaf 1909 bouwen de leerlingen, professoren en kaderleden van de KMS een bijzonder rijk historisch en cultureel erfgoed op. De vrijwilligers van de Cel Historisch Erfgoed van de KMS – Cellule Héritage historique de l'ERM (CHE-CHH) beheren en registreren de verschillende collecties waaruit dit erfgoed bestaat. Zij bestuderen en zoeken historische verbanden tussen vele tienduizenden documenten en voorwerpen. Zij zorgen ervoor dat de collecties systematisch aangevuld worden met nieuwe erfgoedstukken afkomstig van de promoties en departementen en behandelen ook schenkingen door oud-leerlingen en hun familie.

Mensuellement, la CHH fait le point des travaux accomplis durant le mois qui vient de s'écouler. Elle souhaite partager avec vous ses découvertes les plus intéressantes – et parfois insolites…

** Epure met schaduweffect gemaakt door Victor Teichmann van de 35ste Promotie Artillerie en Genie (35 AG) in het kader van de cursus beschrijvende meetkunde, onderwezen gedurende de eerste twee studiejaren (1869-1871). In onze vorige nieuwsbrieven vermeldden we al het ongelofelijk hoge aantal lesuren besteed aan grafische werken in de periode vóór de Eerste Wereldoorlog. Hierna tonen we enkele grafische pareltjes gecreëerd door Victor Van Assche Stallaert van 12 AG.

- ## Les épures de Victor Van Assche Stallaert…

Récemment, le Lieutenant-Colonel honoraire Breveté d'Etat-Major e.r. Willy Brabant (89ème Promotion Toutes Armes) a fait don à l'Ecole de plusieurs épures élaborées par son aïeul, Victor Van Assche Stallaert de la 12ème Promotion Artillerie et Génie (12 AG). Ce généreux don nous permet de mieux comprendre le curriculum académique de cette époque.



Sous-Lieutenant Victor Van Assche Stallaert en 1851.

Jusqu'au milieu du 20ème siècle, un officier est censé être un excellent dessinateur. Dès la création de l'Ecole Militaire, le dessin artistique et géométrique occupe une place très importante dans la formation des élèves. Ce n'est qu'après la Deuxième Guerre mondiale que le dessin artistique disparaît du concours d'admission et du curriculum académique.

<u>Les deux premières années</u>

I 1834-1836 1re PROMOTION		II 1840-1842 6e PROMOTION		III 1861-1863 27e PROMOTION	
Algèbre	17 leçons (1)				
Application de l'algèbre à la géométrie à 2 dimensions	42 "		55		36
Application de l'algèbre à la géométrie à 3 "	17 "				
		Algèbre supérieure et analyse algébrique	28	Algèbre supérieure	17
Analyse algébrique	21 "		22		26
Calcul différentiel	25 "		36		36
Calcul intégral	40 "		94		125
Géométrie descriptive	90 "		71		71
Mécanique	58 "		51		51
Physique	48 "		64		64
Chimie	62 "		24		24
Astronomie	24 "		24		24
Architecture	25 "		15		15
Histoire de l'art militaire	17 "		40		40
Hygiène (2)	40 "		72		72
Belles-lettres	72 "				
Dessin linéaire à vue. Épure de lettres. Dessin d'après le plâtre, d'après la bosse. Paysage à la plume. Travaux graphiques (applications du cours de géométrie descriptive)	400 " (3)		400		400
		Flamand	42		42

Tableau valable pour les deux premières années des 1 AG, 6 AG et 27 AG.

A l'époque de la 12 AG (1846-1851), le curriculum de l'École Militaire comprend, pour les deux premières années de la division Artillerie et Génie (AG), 400 leçons[2] de dessin. Ce nombre ahurissant couvre le dessin linéaire à vue, épures de lettres, dessin d'après le plâtre ou d'après la bosse[3], paysage à la plume et travaux graphiques. La majeure partie de ces séances est consacrée au dernier aspect, qui représente les travaux pratiques du cours de géométrie descriptive, 125 séances étant consacrées à la théorie. A titre de comparaison, 71 séances sont dédiées à la mécanique, 51 à la physique et 64 à la chimie. A cette époque, 103 séances de dessin sont prévues pour les élèves de la section Infanterie et Cavalerie (IC).

En ces temps-là, l'Ecole emploie typiquement un maître pour le dessin de la figure et un maître pour le dessin linéaire à vue et le paysage (parfois appelé dessin pittoresque). A l'époque de la 12 AG, il s'agit notamment de :

- Jean-Baptiste Madou, dont le titre varie de "professeur de dessin" à "maître de dessin civil pour le dessin de la figure".

Le jeune Jean-Baptiste Madou, d'après la lithographie de Charles Baugniet (1836).

- Henri Le Hon [Lehon], maître de dessin pour le paysage.
- Josse [Joseph] Le Roy [Leroi], adjoint au maître de dessin pour la figure, frère de Willem [Guillaume] Le Roy, son successeur à l'Ecole et auteur des portraits des Généraux Chapelié (qui se trouve dans la cage de l'escalier d'honneur), Nerenburger et Liagre (qui se trouvent dans la galerie des commandants d'Ecole).

Dessin au crayon de la main de Victor Van Assche Stallaert (12 AG), daté du 5 février 1848 (deuxième année d'études). Dans le coin supérieur droit on croit distinguer le paraphe "M" de Jean-Baptiste Madou.

[2] A cette époque, une "leçon" ou "séance" dure une heure et demie.

[3] Un dessin d'après la bosse est exécuté d'après un plâtre, un marbre, un bas-relief ou une figure en ronde bosse (c.-à-d. qui n'est pas physiquement attachée à un fond mais repose sur un socle).

A l'Ecole d'Application

A l'issue des deux premières années d'études, les élèves IC quittent l'Ecole, tandis que leurs condisciples AG passent à l'Ecole d'Application. Pour ces derniers, le choix provisoire de l'Arme est opéré à ce moment-là, en fonction du nombre de places disponibles et du classement de fin de 2ème année. A l'Ecole d'Application, les élèves ont certains cours en commun, tandis que pour les cours spécialisés, la promotion est scindée en une section d'artillerie, une section du génie et une section d'état-major[4]. Ainsi, au début de la 3ème année d'études, le 15 janvier 1849, la 12 AG compte vingt élèves, dont douze provisoirement désignés pour l'Artillerie, parmi lesquels Victor Van Assche Stallaert, cinq pour le Génie et trois pour le Corps d'Etat-Major.

A noter qu'à cette époque, il n'y a pas d'examens de passage de 3ème en 4ème année. En effet, les examens de sortie en fin de 4ème année couvrent toutes les matières enseignées à l'Ecole d'Application, bien qu'il y ait quelques examens partiels. Dans le cas de la 12 AG, les examens de sortie débutent le 14 avril 1851. Les élèves de cette promotion quittent l'Ecole administrativement le 18 mai de la même année.

Le tableau à la page suivante indique le nombre de leçons prévues dans les années 1830-1860 au cours des deux ans passés à l'Ecole d'Application. Ces leçons prennent la forme de cours magistraux ou de conférences (probablement des révisions de la matière, présentées par les professeurs).

Aux leçons mentionnées dans ce tableau, il faut ajouter les travaux pratiques et graphiques. Ceux-ci consistent en manipulations au laboratoire, en visites, en l'élaboration d'épures, de levés[5] et en mémoires à rédiger. C'est le cas de toutes les branches académiques, à l'exception de celle d'administration. A noter qu'il n'y a pas, à cette époque, de cours de belles-lettres ni de flamand à l'Ecole d'Application. De plus, les élèves consacrent de longues heures à résumer certaines matières dans un "carnet", qui a probablement pour but de servir d'aide-mémoire pour les examens et pour la carrière future des élèves.

Le tableau suivant montre l'aperçu des travaux pratiques et graphiques pour les élèves de la section d'artillerie de la 26 AG à l'Ecole d'Application (1863-1865). Leurs camarades des sections du génie et de l'état-major ont moins de travaux d'artillerie, mais plus de travaux de fortification pour les premiers et plus de topographie et de construction de cartes pour les derniers.

Tableau des travaux pratiques et graphiques de la 26 AG à l'Ecole d'Application (1863-1865).

Les élèves de la section d'artillerie consacrent aux travaux pratiques et graphiques 49 jours sur le terrain et 1814 heures :

Pour la topographie	32	jours	et 482	heures
„ la construction des cartes . .			34	„
„ la fortification	9	„	et 600	„
„ l'artillerie	7	„	et 444	„
„ la mécanique et la chimie .	1	„	et 24	„
„ l'administration			230	„

4 Le Corps d'Etat-Major est une Arme à part entière jusqu'à l'établissement de l'Ecole de Guerre en 1869.

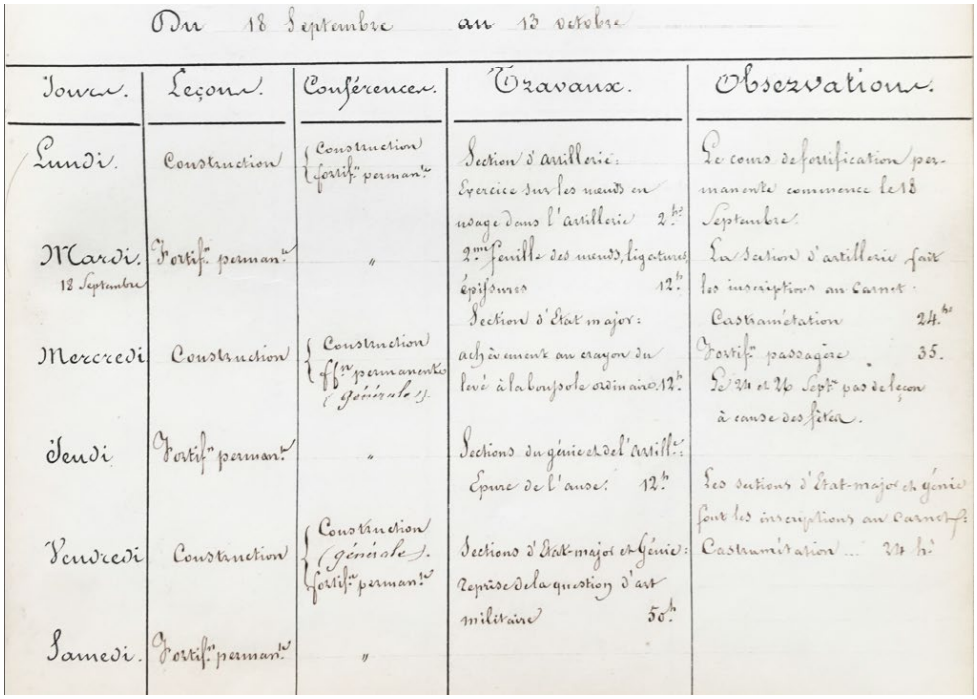
5 Le levé [lever] [topographique] est une opération technique ayant pour but de capturer une situation géographique à un temps donné. L'objectif est de réaliser un plan qui restitue le terrain ou construction à une échelle spécifique. On distingue le levé à la boussole nivelante, à la planchette, etc… D'autre part, les "Tableaux de l'emploi du temps, 3e-4e années, 12 AG - 1849-1851" mentionnent également un "levé du fusil d'infanterie", ce qui suggère qu'à l'Ecole Militaire, le terme "levé" indique plus généralement l'établissement d'un plan ou dessin à l'échelle.

1836-1838 1re PROMOTION			1842-1844 6e PROMOTION	1862-1864 26e PROMOTION		
				Génie.	État-major.	Artillerie.
Art militaire	22 leçons.		22 leç.	22 leç.	22 leç.	22 leç.
Fortification passagère . . .	20 „		18 „	34 „	34 „	34 „
Fortification permanente	Historique . 15 leç. Théorie . . . 12 „ Application au terrain . . 9 „ Mines . . . . 5 „ Détails de construction 10 „ Fortification irrégulière. . 2 „ Attaque et défense . . . 24 „	77 leç.	75 *a* „	75 „	60 „	60 „
Artillerie	Nomenclature raisonnée Matériel d'artillerie . . . . 30 „ Balistique . . 18 „ Artifices de guerre . . . . 12 „	60 leç.	150 *c* „	87 „	92 „	128 „
Topographie	30 leçons.		32 „	25 „	25 „	25 „
Chimie appliquée aux arts . .	60 „		52 „	43 „	43 „	43 „
Mécanique industrielle. . . .	70 „		54 „	69 „	69 „	69 „
Géodésie	18 „		16 „	16 „	16 „	16 „
Construction des cartes . . .	12 „		8 „	6 „	6 „	6 „
Constructions	Géologie et connaissance et résistance des matériaux . . . 20 leç. Fondations . 10 „ Massifs et revêtements. 9 „ Voûtes et ponts. . . . . 9 „ Ponts en fer et en bois . . 11 „ Architecture civile. . . . . 11 „ Routes. . . . 14 „	84 leç.	55 *b* „	62 „	34 „	34 „
Administration	20 leçons.		20 „	20 „	20 „	20 „
Belles-lettres	55 „		. . .	. . .	. . .	. . .
		Total . .		459 „	421 „	457 „

a dont 41 à la section d'artillerie.
b dont 31 à la section d'artillerie.
c dont 101 à la section du génie.

Tableau valable pour les deux dernières années, à l'Ecole d'Application.

Pour revenir à Victor Van Assche Stallaert, les "Tableaux de l'emploi du temps, 3e-4e années, 12 AG - 1849-1851" décrivent les leçons et travaux de cette promotion. Ceux-ci nous permettant de situer les épures de cet élève. Dans ce qui suit, nous montrons quelques magnifiques épures créées dans le cadre des cours de fortification permanente, d'artillerie et de topographie et géodésie.



Du 18 Septembre au 13 octobre

Jours.	Leçons.	Conférences.	Travaux.	Observations.
Lundi.	Construction	Construction fortif.n permanente	Section d'artillerie: Exercice sur les nœuds en usage dans l'artillerie 2.h	Le cours de fortification permanente commence le 18 Septembre.
Mardi. 18 Septembre	Fortif.n permanente	"	2.me feuille des nœuds, ligatures épissures 12.h	La section d'artillerie fait les inscriptions au carnet.
Mercredi	Construction	Construction off.ve permanente (générale)	Section d'état major: achèvement au crayon du levé à la boussole ordinaire 12.h	Castramétation 24.h Fortif.n passagère 35.
Jeudi	Fortif.n permanente	"	Sections du génie et de l'artill.e: Epure de l'année 12.h	Le 21 et 26 Sept.re pas de leçon à cause des fêtes.
Vendredi	Construction	Construction (générale). fortif.n permanente	Sections d'état-major et génie: reprise de la question d'art militaire 50.h	Les sections d'état-major et génie font les inscriptions au carnet: Castramétation ... 24 h.
Samedi.	Fortif.n permanente	"		

Extrait des "Tableaux de l'emploi du temps, 3e-4e années, 12 AG - 1849-1851".

Fortification permanente

Le 13 juin 1849, les élèves de la 12 AG partent pour Anvers. Les trois jours qui suivent sont consacrés à des visites de la citadelle, de la Place[6] et des forts de l'Escaut, puis dix jours à un levé à la planchette des fortifications dans le cadre du cours de topographie.

Le cours de fortification permanente proprement dit est enseigné par le Commandant du Génie [Jacques] Eugène Lagrange et débute le 18 septembre 1849. Au niveau des travaux pratiques et graphiques, sept épures sont exécutées, dont la feuille N° 3 "1e et 2e tracés de Coehoorn[7]". 50 heures sont prévues pour l'exécution de cette épure, qui est signée par les Commandants Lagrange et Edouard Coppens (Section de Lieutenants détachés de l'Artillerie et du Génie 1842-1844[8]), l'inspecteur des études [c.-à-d. le commandant de promotion] de la 12 AG.

6 C.-à-d. le commandement de la garnison d'Anvers. A cette époque, il n'existe pas encore de "Position fortifiée d'Anvers" consolidée. La défense d'Anvers est axée sur l'Escaut, à travers les forts de De Perel, Burcht, Isabella, Sainte-Marie et Vlaams Hoofd.

7 Menno van Coehoorn (Britsum, mars 1641 – Den Haag, 17 mars 1704) est un ingénieur militaire néerlandais. Il est à l'origine de nombreuses innovations dans les armes de siège et les techniques de fortification.

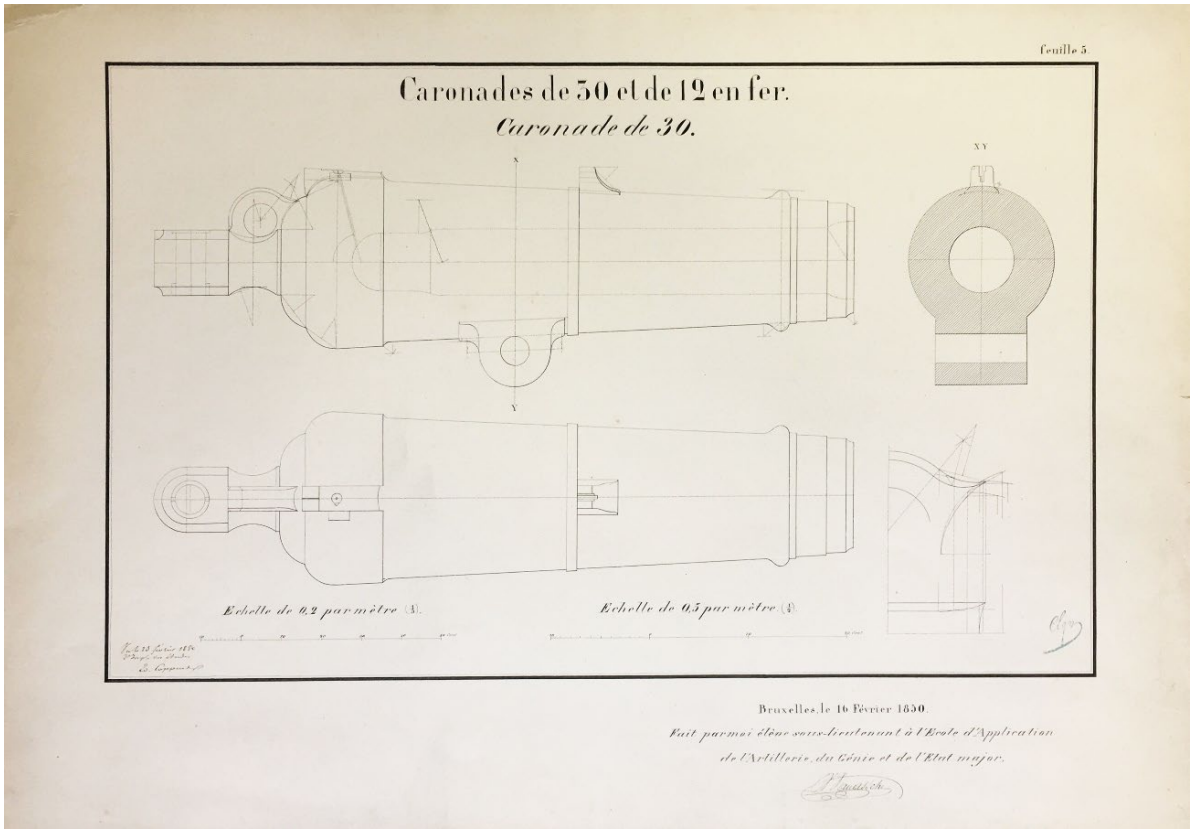
8 Les "Sections de Lieutenants détachés" constituent une passerelle pour des officiers qui ont dû interrompre ou qui n'ont pas eu l'occasion de commencer leurs études à l'Ecole Militaire à cause des évènements de politique internationale.

Epure "Fortification permanente" feuille 3 "1e et 2e tracés de Coehoorn", datée du 25 novembre 1849, de la main de Victor Van Assche Stallaert (12 AG).

Artillerie

Le cours d'artillerie est enseigné par le Commandant d'Artillerie Achille Colignon.

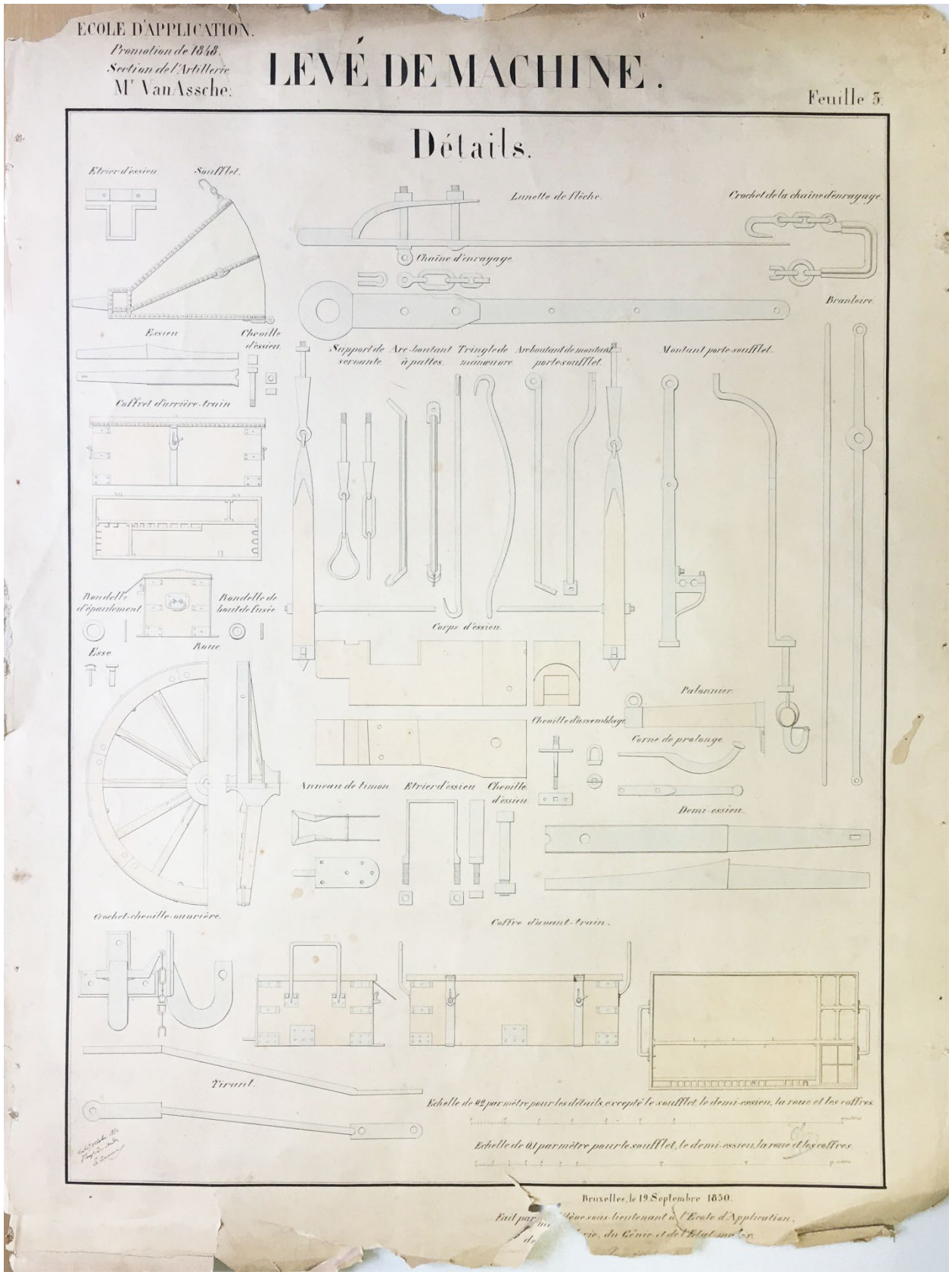
Au niveau des travaux graphiques, les élèves se lancent dans une série de dix-sept épures intitulée "Tracé des bouches à feu", dont la feuille N° 5 "Caronades de 30 et de 12 en fer – caronade de 30" (16 heures).



Epure feuille N° 5 "Caronades de 30 et de 12 en fer – caronade de 30", datée du 16 février 1850, de la main de Victor Van Assche Stallaert (12 AG).

Dans le coin inférieur droit, l'épure feuille N° 5 "Caronades de 30 et de 12 en fer – caronade de 30", datée du 16 février 1850, porte le cachet du Commandant Achille Colignon, professeur militaire d'artillerie ; elle est signée dans le coin inférieur gauche, le 28 février 1850, par le Commandant Edouard Coppens (Section de Lieutenants détachés de l'Artillerie et du Génie 1842-1844), l'inspecteur des études de la 12 AG.

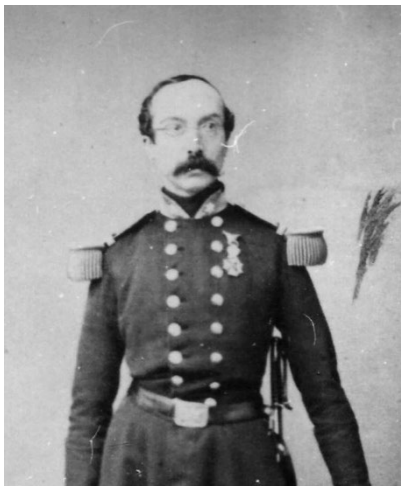
A partir du 9 avril 1850, les sections d'artillerie et d'état-major commencent le brouillon du levé du matériel d'artillerie (65 heures), la mise au net (92 heures) étant planifiée à partir du 30 avril. Il s'agit d'un croquis, suivi de la mise au net sous la forme de trois épures, ainsi que la rédaction d'un mémoire. A noter que les épures sont intitulées "Levé de machine", mais il s'agit bien d'un travail dans le cadre du cours d'artillerie et non pas de mécanique des machines.



Epure "Levé de machine" feuille N° 3 "Détails", datée du 19 septembre 1850, de la main de Victor Van Assche Stallaert (12 AG).

Topographie et géodésie

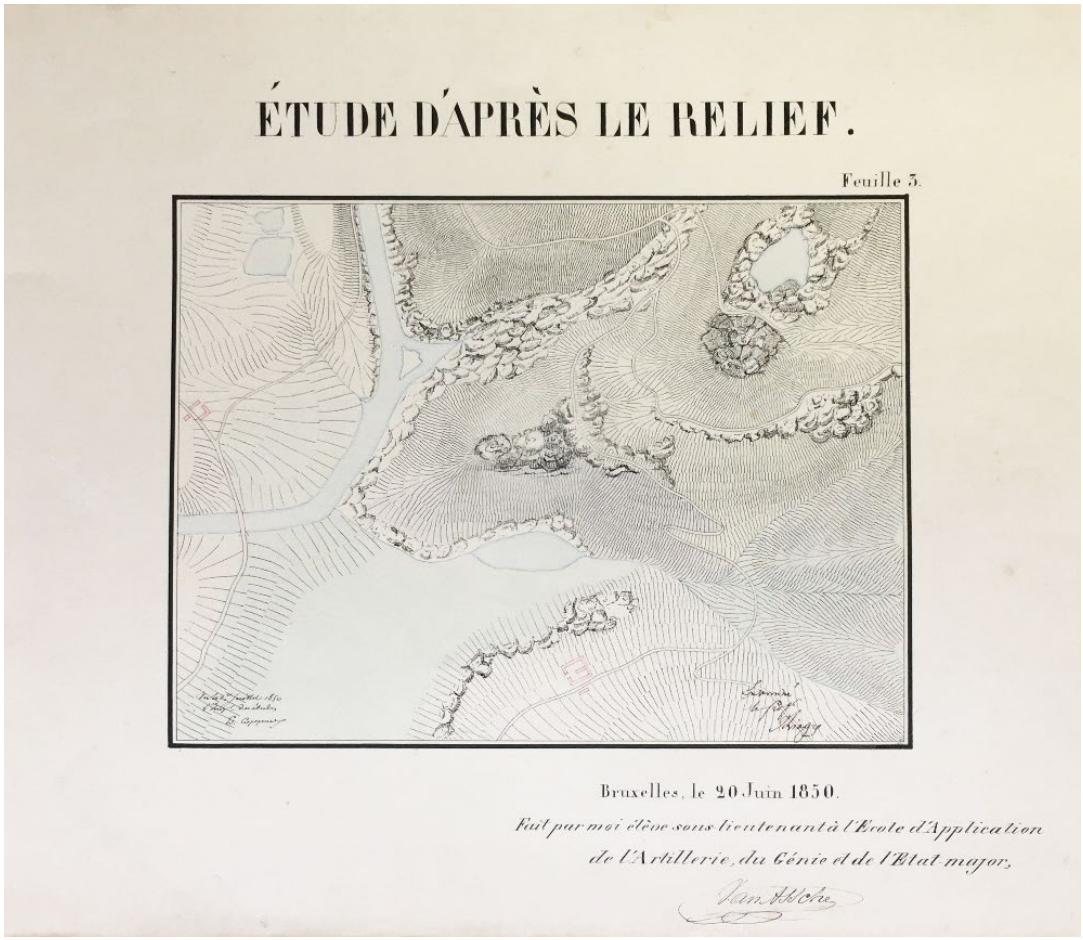
Les cours de topographie et de géodésie sont enseignés par le Capitaine Jean-Baptiste Liagre (1 AG).



Jean-Baptiste Liagre, futur commandant de l'Ecole Militaire, en tant que Major.

Plusieurs levés de bâtiments et fortifications sont exécutés, à la planchette, à la boussole nivelante, à vue… Les élèves transforment les données rassemblées sur le terrain en épures et en mémoires.

Dans la période du 21 janvier au 24 mars 1849, quatre épures "Etudes d'après le relief" sont entamées, dont la feuille N° 3 (26 heures). Il semble que le Capitaine Liagre n'insiste pas à ce que ces épures soient terminées rapidement, étant donné que l'épure N° 3 de Victor Van Assche Stallaert est datée du 20 juin 1850.



Epure feuille N° 3 "Etude d'après le relief", datée du 20 juin 1850, de la main de Victor Van Assche Stallaert (12 AG). Dans le coin inférieur droit, l'épure porte l'inscription "*Examiné, le prof. Liagre*".

- ## Les heures claires au bar de l'Ecole d'Application…

Les ordres du commandant de l'Ecole Militaire pour l'année 1930 nous apprennent que le cercle des élèves de l'Ecole d'Application appelé "les Heures claires" organise des activités culturelles, notamment une conférence par le Lieutenant-Colonel de réserve Gustave Plaisant, intitulée "*la terre ne tourne pas*", au Résidence Palace le 24 janvier, et une conférence par Mr. Lambotte, directeur-général honoraire des Beaux-Arts, relative à un voyage en Suède, aux musées royaux d'art et d'histoire le 29 janvier.

Le contexte nous est dévoilé par le Lieutenant-Général en retraite Jean Donnay de la 88ème Promotion Artillerie et Génie (88 AG - 1927-1932), qui évoque quelques souvenirs de son séjour à l'Ecole à l'Assemblée générale de l'Association des Ingénieurs issus de l'Ecole d'Application (AIA) le 27 mars 1992:

> *"Je n'ai jamais su comment des camarades de la 87ème[9] ont pu obtenir l'autorisation du Général Neefs, commandant de l'Ecole, et du Colonel Wiener[10], directeur des études, des hommes qui ne riaient pas souvent, d'installer dans les locaux de l'Ecole un cercle privé qui s'appelait, si je me souviens bien, "les Heures claires"; nous pouvions y débiter de l'alcool, nous y délasser et même donner de réceptions. C'est ainsi que là où se trouve toujours le bar de l'Applic, nous pûmes disposer (et je n'ai jamais su d'où venait l'argent) d'un local complètement rénové, clair et accueillant, avec un mobilier confortable et un éclairage excellent, un vrai bar et un vrai barman (civil), expert en confection de cocktails, et un majestueux poste de T.S.F.[11] comme on disait alors, monté de toutes pièces par le Lieutenant Dorsimont[12] qui venait d'arriver comme répétiteur du cours d'électricité. C'était, je crois, un de premiers superhétérodynes, mais comme les tubes mélangeurs n'étaient pas encore inventés, il y avait deux grands cadrans d'accord qu'il fallait tourner avec précaution pour obtenir la moyenne fréquence. Dans ce bar, ouvert tous les soirs, nous avons donné des récitals de poésie, des conférences, des petits concerts et des soirées dansantes !"*.

Au fil des ans, le bar est l'endroit par excellence pour organiser le Bal des X, la fête de Saint-Nicolas, les revues, etc….

---

9 Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, les études à la division Infanterie et Cavalerie (IC) ont une durée de deux ans et celles à la division Artillerie et Génie (AG) quatre ans et demi. A partir de la troisième année, les élèves AG, nommés sous-lieutenants élèves, passent à l'Ecole d'Application, appelée officiellement "Ecole d'Application de l'Artillerie et du Génie".

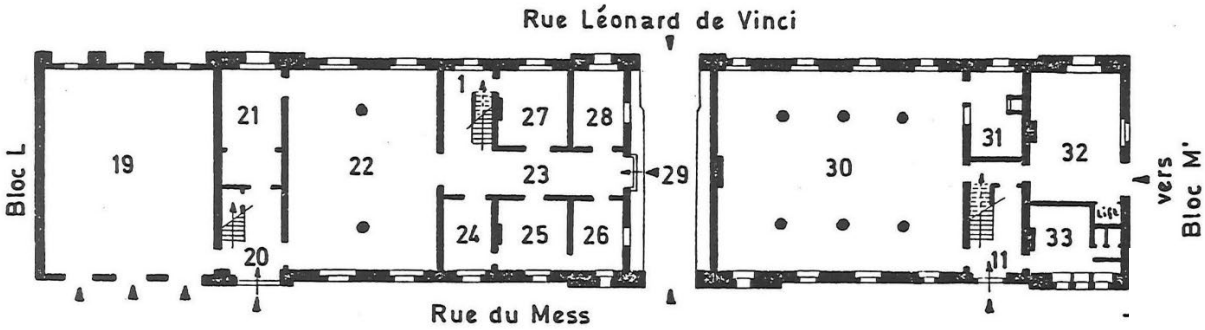
10 Félix Neefs (57 AG); Ernest Wiener (65 AG, 66 AG).

11 T.S.F. = Télégraphie Sans Fil.

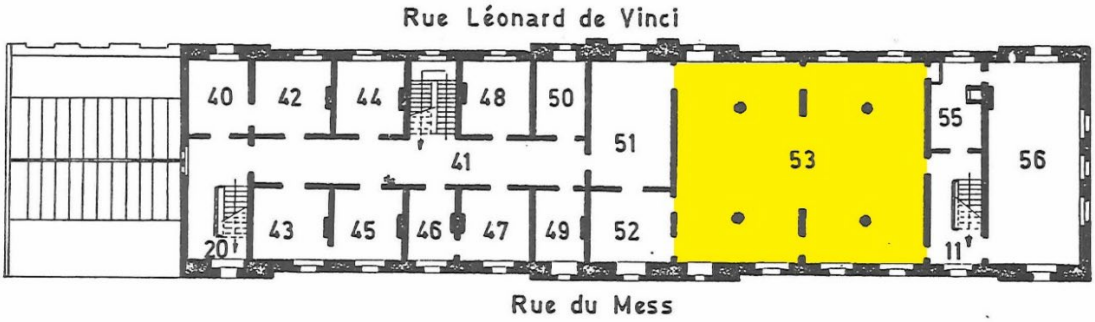
12 Alfred Dorsimont (80 AG), répétiteur d'électricité, d'électrotechnique et de physique de 1931 à 1937 et de 1939 à 1946; chargé de cours militaire d'électricité et de télécommunications de 1946 à 1949, ensuite professeur civil. Admis à l'éméritat en 1967. Son surnom "le Maître" trouverait son origine dans sa capacité de comprendre les propriétés de circuits électriques et de composantes électroniques de façon purement intuitive, sans faire appel à des modèles ou des calculs mathématiques.

Vestiges d'un anniversaire fêté au bar de l'Ecole d'Application par quelques élèves de la 127ème Promotion polytechnique le 9 novembre 1977.

Le bloc M vu depuis le jardin de l'Application. L'emplacement du bar de l'Ecole d'Application est indiqué par le quadrilatère jaune.



Plan du rez-de-chaussée du bloc M datant des années 1980.



Plan du premier étage du bloc M datant des années 1980.

La création vers 1930 du bar de l'Ecole d'Application, installé au premier étage, cadre dans une transformation relativement importante du bloc M.

Local	*Avant la transformation*	*Après la transformation*
M30	Salle d'examens	Mess des élèves
M31	---------- Local du monte-plat ----------	
M32	---------- Cuisine de l'Ecole d'Application ----------	
M33	---------- Bureau du chef de ménage ----------	
M51	Salle de billards	Local de stockage ou bureau?
M52	Bibliothèque	Local de stockage ou bureau?
M53	Salle de lecture	Les deux salles sont combinées pour y installer le bar d' l'Ecole d'Application
M54	Réfectoire	
M55	---------- Local du monte-plats ----------	
M56, M57, M58	Chambres	Les trois chambres sont combinées pour y installer le mess des professeurs

Les locaux M40 à M50 sont initialement des chambres de logement pour les officiers instructeurs et les préparateurs [c.-à-d. les chefs techniciens des laboratoires]. Après la Deuxième Guerre mondiale, des organismes externes à l'école s'installeront dans ces locaux, tandis que ceux au grenier deviendront les bureaux et salles de cours du Centre linguistique.

Le bloc M est complètement transformé en locaux de cours et bureaux dans la période 2000-2003, puis en logements en 2010.

Vue du bar de l'Ecole d'Application dans la direction du sud-est vers 1969. La porte mène au local de stockage B52. A travers la fenêtre ouverte on distingue le bloc O. Les élèves visibles sur la photo font partie de la 120ème Promotion polytechnique. Les murs sont décorés de lithographies d'uniformes militaires, dont une série de quatre grandes lithos de la main d'Henri Hendrickx, publiée par l'Imprimerie Simonau & Toovey à Bruxelles. L'exemplaire visible entre les deux appliques murales représente les uniformes de la Cavalerie vers 1830. Ces quatre œuvres se trouvent à l'heure actuelle au bureau du service Contrôle et Evaluation (CECE) au bloc B.

Vue du bar de l'Ecole d'Application en direction du nord-est vers 1969. Les élèves visibles sur la photo font partie de la 120ème Promotion polytechnique. La porte mène au palier de l'escalier B11. La grande lithographie visible dans le coin supérieur droit, de la main d'Henri Hendrickx, représente les uniformes de l'Artillerie, du Génie et des Ecoles vers 1830.